תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

וַיִּקְרָא

Offrir son égo

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai »

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת וַיִּקְרָא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Offrir son égo

Table des matières

Première partie : L'offrande d'une personnalité factice

Deuxième partie : Une offrande pour Hachem

Troisième partie : Offrande et admission des fautes

Première partie : l'offrande d'une personnalité factice

Les Korbanot aujourd'hui

Le début du *Séder Vayikra*, dans une large mesure, est centré autour du thème des *korbanot* (sacrifices). Compte tenu de leur absence aujourd'hui - nous ne sommes pas encore suffisamment méritants - ce sujet nous semble distant. Mais j'aimerais vous démontrer qu'il est pertinent pour nous, et que cette occasion est à notre portée, même davantage qu'à l'époque du Beth Hamikdach.

Dans le traité Sanhédrin (43b), nous lisons ceci : אמר רבי יהושע בן לוי – *Rabbi Yéhochoua ben Lévi a dit* כל הזובח את יצרו – *si un homme terrasse son yetser hara*, ומתוודה עליו – *et l'admet ouvertement ; il dit un vidouï à ce sujet*, מעלה עליו הכתוב – *les Écritures considèrent* כאילו כבדו להקדוש ברוך הוא בשני עולמים – *qu'il a honoré Hachem dans les deux mondes*, העולם הזה והעולם הבא – *il L'a honoré dans ce monde et dans le Monde à venir*, שנאמר– *et il cite un verset à l'appui*, זובח תודה יכבדנני – *celui qui présente une offrande M'honore*. Le terme יכבדנני est écrit avec deux *noun* ; c'est un indice : si vous avez abattu votre *yetser hara*, on considère que vous avez grandement honoré le Tout-Puissant dans les deux mondes.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il nous appartient de comprendre le sens de ce terme "*yitsro*", le penchant d'une personne. En effet une personne a toutes sortes de penchants, et même si nous affirmons que "*yitsro*" désigne le *yetser hara*, le mauvais penchant, il faut néanmoins être plus spécifique, car il existe diverses formes de mauvais penchants. Nous excluons le sens que nous éliminons le *yetser hara* pour des choses interdites, car c'est impossible. C'est inconcevable ! Le plus grand Tsadik, tant qu'il est de ce côté-ci de la tombe, doit lutter contre le mauvais penchant.

Lutter uniquement pendant 120 ans

Des jeunes gens me consultent souvent pour des problèmes avec le *yetser hara* et me demandent combien de temps ils devront lutter contre lui. Je leur réponds : "Ce ne sont que les 120 premières années." Que puis-je dire d'autre ? C'est la pure vérité. Il faut simplement se faire à l'idée que c'est un élément permanent du paysage. Il sera toujours présent. Bien entendu, vous ne devez pas lui céder, vous ne pouvez pas échouer. En outre, ceux qui lui accordent plus d'emprise deviennent davantage asservis et devront lutter plus intensément. Mais tout individu, tant qu'il est en vie, subira cette épreuve. C'est en effet le sens de la vie, d'être mis à l'épreuve.

Il est donc illusoire d'abattre son mauvais penchant tant qu'on est en vie. C'est impossible. C'est pourquoi Rabbi Yéhochoua ben Lévi n'a pas mentionné l'idée de *tuer* son penchant ; il n'a pas dit ההורגו – "si tu le tues." S'il avait à l'esprit de s'en débarrasser totalement, il aurait dû mentionner quelqu'un qui tue son *yetser*. Mais il parle de "sacrifice" : il s'agit d'apporter une offrande. Car il est question de tout autre chose.

Nous devons revenir en arrière pour comprendre l'essence de ce *yetser*, ce mauvais penchant que l'on peut offrir en *korban*. Quel est ce sacrifice considéré comme l'offrande la plus importante ?

La fierté en tête

Le 'Hovot Halévavot déclare ceci : *hagaava roch kol 'hatat* : l'orgueil est à l'origine de toutes les fautes. En voici la signification : la suffisance est la cause de tous les méfaits. La véritable source du mauvais penchant est le désir d'agir selon "tes" inclinations. Il ne s'agit pas du désir d'obtenir du plaisir ou d'acquérir des choses ; il n'est pas non plus question du désir de fauter, de consommer des aliments interdits ou de se rendre dans des endroits interdits. Il existe de très nombreux moyens d'exercer votre volonté, mais le *yetser hara* signifie : "tu" désires te plier à "ta volonté."

C'est le secret du *yetser hara* : il existe une pulsion dans l'humanité que nous nommons l'égo. L'égo signifie "je" en latin - le besoin que le moi d'une personne s'exprime. Que le *anokhi* d'une personne soit mis en valeur autant que possible, telle est l'aspiration essentielle de l'homme.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

En vérité, si vous avez quelque expérience avec les êtres humains, vous savez que très souvent, le désir humain le plus pressant est de voir son *anokhi* s'exprimer. C'est ce que l'homme désire par-dessus tout : être reconnu.

Veut-il vraiment un conseil ?

Supposons que vous gérez des clients qui viennent se plaindre chez vous, ou bien vous êtes un rabbin qui êtes confronté à de nombreuses personnes qui exposent leurs plaintes. Ce qu'ils désirent surtout, c'est que vous reconnaissiez le bien-fondé de leurs plaintes. Le fait d'agir ou non à ce sujet n'est généralement pas essentiel. Lorsque des hommes décrivent leurs problèmes, ils désirent surtout que leurs problèmes soient reconnus comme tels.

Même si vous leur donnez des conseils, souvent ils repartent et les ignorent. En revanche, ils sont satisfaits d'avoir exprimé leur personnalité. Même s'ils prétendent que le but de leur venue était de solliciter un conseil, si vous leur montrez que vous reconnaissez leur personnalité, c'est ce qui importe. Ce que vous faites par la suite est secondaire, car votre interlocuteur désire surtout mettre en avant sa personnalité, plus que de recevoir un conseil.

Même un bébé qui n'est pas conscient de ses désirs a en lui cet égo, ce désir d'être reconnu. Il est debout dans son berceau ou même allongé, en couches, et exprime déjà sa personnalité , il réclame de l'attention, car le "je" le presse déjà. *Anokhi*, je suis là !

Alors qu'il grandit et devient capable d'en savoir plus, il attache son égo à certains objectifs. Il veut être reconnu pour son talent ou son intelligence. Il veut de l'argent. Il cherche des plaisirs. L'égo trouve divers objectifs au fil des années. Mais dès la naissance, l'égo est déjà présent. Il ne sait pas encore comment le mettre en œuvre. Il ne vise pas un but précis, mais il est présent ; sa personnalité, c'est le *yetser hara*.

La personnalité factice

Ne vous méprenez pas sur le sens du terme "égo" en le traduisant dans le sens accepté généralement. Nous parlons ici de ce que l'on désigne généralement par la "personnalité", mais nous devons établir une distinction essentielle entre votre véritable personnalité et votre personnalité factice, que nous nommons l'égo.

Il existe une personnalité intrinsèque, une véritable personnalité, qui ne sera sacrifiée en aucun cas, peu importe ce que vous faites. Votre personnalité est ce que vous êtes de façon absolue, et Hachem ne veut pas que vous y renonciez. Mais il existe une autre personnalité, artificielle, qui est entretenue et encouragée par le *yetser hara* : c'est l'égo, le *anokhi*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Je vais donner un exemple pour que vous compreniez de quoi il en retourne. Disons que vous vivez avec votre épouse, ou celle-ci vit avec son mari, et l'un des deux adresse à l'autre une formule exaspérante. Que se passe-t-il ? Le *yetser hara*, la fausse personnalité, s'élève dans les pensées de la partie adverse : "Je dois camper sur ma position. Je dois imposer mon point de vue. Quoi ? Je vais faire la mauviette ? " C'est la réaction immédiate, la réaction brute qui se glisse dans les pensées d'une personne. C'est le *yetser hara*, le faux égo qui s'exprime.

Une offre

Alors, que dit Rabbi Yéhochoua ben Lévi ? Il nous explique que la grandeur d'une personne se mesure lorsqu'elle prend son égo et l'offre à Hachem en *korban*. Au lieu de laisser l'égo s'affirmer soi-même, vous prenez ce sentiment, cette émotion brute, et vous le sacrifiez à Hachem comme un *korban*.

Comment procéder ? Vous pensez dans votre for intérieur : "Je sais ce que mon égo m'incite à faire, mais je ne serai pas idiot cette fois." Cette fois-ci, je vais sacrifier mon "je" et plutôt que de répondre, je vais laisser passer. Je ne vais pas me camper sur mes positions." C'est le *korban* que Rabbi Yéhochoua ben Lévi a à l'esprit.

De nombreuses personnes sont choquées par une telle idée. "Que veux-tu dire par là ? Je vais le laisser me marcher sur les pieds ? Je ne vais pas m'affirmer ?!" Soyez attentifs ! C'est la personnalité factice qui s'exprime ! La personnalité factice fait le portrait d'une personne puissante, dominatrice, qui se doit d'être vainqueur. C'est son idée d'une personnalité, mais c'est une personnalité factice ; c'est l'égo, le faux "moi", qui s'affirme.

Lorsque vous sacrifiez cette personnalité factice, quel est le résultat immédiat ? La personnalité authentique s'améliore. Elle s'anoblit, car elle acquiert une caractéristique immuable, elle fait partie de sa personnalité intrinsèque.

Offrir le yetser

Du fait que le *yetser hara*, sa fausse personnalité, s'affirme constamment, continuellement, au premier plan de vos émotions et de vos pensées - elle devient l'une des plus grandes occasions de la vie d'une personne. C'est l'occasion mentionnée dans le cours de ce soir, à propos d'une personne qui apporte continuellement des *korbanot* à Hachem, même plus qu'un homme qui vivait à l'époque du Beth Hamikdach. Cela nous conduit à la citation suivante de la Guémara.

אמר רבי יהושע בן לוי – *Rabbi Yéhochoua ben Lévi a dit* : בא וראה כמה גדולים נמוכי הרוח לפני הקדוש ברוך הוא – *venez voir combien les esprits humbles trouvent grâce auprès de Hakadoch Baroukh Hou* שבשעה שבית המקדש קיים אדם מקריב עולה – *Lorsqu'un homme apporte une ola* (holocauste), c'est une offrande brûlée

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

sur le *mizbéa'h* au Tout-Puissant. Lorsqu'elle est brûlée sur l'autel au Tout-Puissant, c'est l'offrande la plus précieuse, car tout est consumé. Il ne reste rien à manger pour ceux qui l'ont offerte, ni même pour les kohanim , c'est la forme d'offrande la moins égoïste. De ce fait : שכר עולה בידו – *il reçoit une certaine récompense correspondant à l'ola* ; מנחה – Et s'il apporte une *min'ha*, une pauvre petite offrande, un peu de farine et d'huile, שכר מנחה בידו – il est récompensé pour avoir apporté une offrande de *min'ha*.

Quelle que soit la récompense spécifique pour ce *korban*, c'est ce qui vous est attribué. Si c'est une *ola*, vous serez récompensé à ce titre ; et si c'est une *min'ha* que vous avez apportée, vous obtiendrez une récompense correspondant à une *min'ha*. Mais dans tous les cas, vous obtenez uniquement la récompense en fonction de l'offrande que vous avez apportée ; vous ne serez pas récompensés au-delà de l'offrande que vous avez offerte.

Une humble offrande

En revanche, précise Rabbi Yéhochoua ben Lévi,מי שדעתו שפלה - *un homme à l'esprit humble*, c'est-à-dire qu'il a offert son *yetser*, son égo, מעלה עליו הכתוב כאילו הקריב כל הקרבנות כולם – la Torah considère qu'il a offert tous les sacrifices.

Il cite un verset à l'appui : זבחי אלוקים רוח נשברה – *les offrandes de Hachem sont un esprit brisé* (*Téhilim* 51:19). Lorsqu'un homme brise son esprit, lorsqu'il détruit cette image factice de lui-même, on considère qu'il a apporté de nombreuses offrandes. זבחי אלוקים est un pluriel : des *offrandes* à Elokim. Le nombre d'offrandes n'est pas précisé et Rabbi Yéhochoua ben Lévi en déduit qu'il s'agit de toutes les offrandes. En raison de son humilité, il est traité comme s'il avait apporté toutes les offrandes en même temps : une *ola* et une *min'ha*, un *chelamim* et un *'hatat* et tous les autres *korbanot* mentionnés dans le Séfer Vayikra.

Voilà qui devrait retenir notre attention, car c'est une opportunité sans précédent ! Apporter un seul *korban* constitue déjà une immense réalisation qui nous permet de trouver grâce aux yeux de Hachem ; mais apporter de nombreuses offrandes ? Les apporter toutes ? C'est une proximité unique avec Hachem ! Et nous venons d'apprendre que tout dépend de cette *mida* d'humilité, acquise en brisant l'égo factice qui s'infiltre constamment dans nos émotions.

Deuxième partie : Une offrande pour Hachem

Un modèle d'humilité

Tout le monde sait que notre remarquable maître Moché était appelé : האיש משה עניו מאד - il était considéré comme un homme très humble, מכל

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

האדם אשר על פני האדמה – *supérieur en termes d'humilité* - c'est-à-dire qu'il était le modèle d'humilité.

Cette *anivout* - cette humilité de Moché - a été expliquée ici précédemment, mais il est important de le répéter ici pour notre sujet. La question se pose : était-il possible pour Moché Rabbénou de se considérer inférieur aux autres ? Ne savait-il pas qu'il était le plus grand de tous les *néviim* ? Ignorait-il qu'aucun prophète postérieur ne pourrait se mesurer à lui ? La Torah l'affirme. לא קם עוד נביא בישראל כמשה – il n'y aura jamais de *navi* tel que Moché.

Nous imaginons une personne humble comme quelqu'un de docile, qui a un complexe d'infériorité et estime valoir moins que les autres. Mais ici, nous avons un homme sûrement conscient de sa supériorité en raison de la Torah - celle qu'il a apportée au peuple d'Israël - le Texte en atteste. C'est écrit noir sur blanc afin que le monde sache pour toujours que Moché Rabbénou n'a jamais eu son égal. Comment était-il possible pour lui d'être humble ?

Une humilité positive

Nous comprenons que lorsque Moché Rabbénou agit ainsi, ce n'était pas dans le sens de quelqu'un qui se persuade d'être un minable, et se force à penser : "Je ne suis pas important." Non. Ce n'est pas l'humilité d'une vache, d'un taureau. Vous voyez parfois dans la campagne un petit garçon qui conduit un immense taureau. Ce taureau est humble devant ce garçon. Le taureau pourrait l'écraser, sauf qu'il n'a pas conscience de son pouvoir. C'est une *béhéma* et ce n'est pas notre sujet actuellement.

Moché Rabbénou savait qui il était, absolument. Mais il s'entraîna à ne pas céder à son *yetser* de mettre son égo en avant. Il avait deux personnalités distinctes. Le véritable Moché Rabbénou ne sera jamais égalé et ne le sera jamais. Mais il a été en mesure de surmonter le faux Moché qui aurait dansé devant ses yeux comme une figure dominatrice, une figure de pouvoir, à qui tout le monde devait accorder les plus grands honneurs. Non, non, ce Moché était disposé à céder, à chaque occasion, dans son foyer, dans la rue, il terrassa ce *yetser hara*, la personnalité imaginaire, et resta Moché dans toute son humilité.

C'était loin d'être simple. Moché Rabbénou était également un être humain ; il avait un égo. Comment l'a-t-il réalisé ? Nous en arrivons au cœur du sujet. Il s'y soumit, car il savait ce qu'il tentait d'accomplir ! À chaque fois qu'il sacrifiait son égo, c'était une offrande à Hachem.

Une conscience authentique

Vous connaissez le secret ? Moché Rabbénou, plus que quiconque, avait conscience de se tenir devant Hachem, ותמונת השם יביט. Moché Rabbénou a

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vu Hachem dans la limite permise à l'être humain. Il atteignit le sommet de la perception humaine de Hachem.

Moché Rabbénou savait certainement qu'il était l'homme le plus remarquable. Toute personne qui le renierait serait un *kofer*, y compris Moché lui-même. Il ne pouvait le renier. Or, Moché Rabbénou fut en mesure d'éprouver ce sentiment puissant de supériorité, de ressentir de la *gaava*, car il avait une conscience plus aiguë de D.ieu que toute autre personne. Lorsque vous avez conscience de l'existence de Hachem, vous êtes un véritable *yiré Hachem*, un homme qui craint D.ieu. Vous savez que Hachem vous observe. Il est juste devant vous ! Et grâce à cette conscience, Moché Rabbénou est toujours resté humble.

Rabbi Yéhochoua ben Lévi nous informe qu'il s'agit d'une *mida* remarquable, un honneur pour Hachem. En effet, comment un homme sent-il réellement qu'il peut surmonter sa personnalité factice ? Uniquement grâce à sa conscience de Hachem. C'est la conscience, c'est la Émouna. C'est *réchit 'hokhma yirat Hachem*. C'est le plus grand honneur. Le plus grand honneur que vous puissiez rendre à Hachem est d'être conscient de Lui. Et si vous avez cette conscience solide, la personnalité factice ne peut jamais s'affirmer et seule la véritable personnalité existe en vous ; en effet, Hachem vous observe et toute fausseté s'écroule! C'est totalement du *chéker*. De quel genre de maîtrise un petit être humain peut se prévaloir ? Il n'est présent sur terre que pour peu de temps et rapidement, il retourne à la poussière, et se tient devant le *Mélekh Malkhé Hamélakhim*, Hachem.

Un monument éternel

Comme Moché Rabbénou en était constamment conscient, il terrassa le *yetser hara*. Il se perfectionna et demeura semblable à une offrande. Il vivait comme une offrande permanente. Dans cette vie, il s'offrit constamment à Hachem, car il était constamment en état de conscience. De ce fait, la perfection de son âme restera éternelle, preuve d'un homme qui, dans ce monde, ne s'est pas dupé. Il a été en mesure de percevoir la vérité. Il honora Hachem et de ce fait, Hachem le gardera pour toute éternité comme le symbole d'une personne qui a réussi sa vie.

כאילו כבדו להקדוש ברוך הוא בשני עולמים – *Hachem considère* מעלה עליו הכתוב – *que vous L'avez honoré dans les deux mondes*, העולם הזה והעולם הבא – *il L'a honoré dans ce monde et dans le Monde à venir*. Lorsque le "je" véritable est prêt à renoncer et abat l'image imaginaire de son égo en raison de sa conscience de Hachem, sa véritable personnalité acquiert une telle perfection au point de devenir un symbole permanent dans les deux mondes. La *néchama* de cette personne sera considérée comme un honneur éternel pour Hachem.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Nous en déduisons que toute cette grandeur à laquelle nous pouvons accéder est toutefois conditionnelle. Vous agissez en faveur de Hachem. Comme nous l'avons dit, c'est une offrande à Hachem. Lorsque vous offrez votre égo, cela est dû à votre conscience de vous tenir face à Hachem. Il ne s'agit pas simplement d'un sacrifice, mais d'un sacrifice à Hachem.

Ses hommes pieux

C'est pourquoi nous trouvons dans le Tanakh une expression : "'*hassidav* - Ses hommes pieux. Le terme *'hassid* désigne quelqu'un de bon, disposé à aller au-delà de son devoir pour être bienveillant. Alors pourquoi est-il dit *'hassidav*, Ses hommes pieux? Il devrait être écrit *'hassidim*, les hommes pieux. Pourquoi : "les hommes pieux de Hachem" ?

Réponse : l'idée suivante est mise en valeur : il ne suffit pas d'être bienveillant et d'être disposé à renoncer à son égo. Il faut agir pour Hachem. Si une personne est bienveillante uniquement parce que cela lui rapporte, dans ce cas, il ne s'agit pas d'un cas de *'hassidav*. S'il est bienveillant, car il estime que c'est positif pour son entreprise ou bon pour sa santé, ou bien parce qu'il réussit ainsi son mariage et sa vie, il ne s'agit pas de la réussite dont nous parlons.

Ne vous méprenez pas sur mes paroles. Sacrifier votre égo accomplira aussi tout cela, c'est évident. Votre réussite sera plus importante et vous serez aussi plus heureux. Dans ce monde, c'est une attitude qui rapporte, car ceux qui cèdent à cet égo factice ont toujours des ennuis. Ils sont continuellement malheureux. Celui qui sait ravaler sa fausse fierté et détruit son *yetser hara* réussit sa vie.

Roseaux et cèdres

Grâce à cela, il vous sera donné de perdurer dans ce monde. La Guémara dit : לעולם יהא אדם רך כקנה –*un homme sera toujours tendre comme un roseau* ולא קשה כארז – *et non dur comme un cèdre*. Voici deux végétaux différents : un roseau est une plante tendre qui se plie au gré du vent. En revanche, prenons le cèdre qui refuse de bouger. Il est fort et ne se plie pas. Un ouragan arrive et après l'ouragan, le cèdre est étendu au sol, déraciné tandis que le roseau demeure debout.

La différence, c'est que le roseau va et vient avec le vent. Il donne de soi, il se plie si vous le poussez de ce côté et se penche également de l'autre côté. Il ne se brise pas. En revanche, le cèdre ne se plie pas et finit par se briser avant l'ouragan.

C'est le *machal* (parabole) donné par la Guémara au sujet d'un homme prêt à se sacrifier, à se laisser balancer d'un côté et de l'autre. C'est une personne qui se maintient. Elle perdure dans ce monde et vit longtemps. Il va

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

de soi qu'un individu prêt à être poussé d'un côté ou de l'autre persistera dans ce monde. Il réussira.

Perdre

Mais ce n'est pas le sujet que nous abordons ici. En effet, lorsque quelqu'un est prêt à entreprendre tout cela, sans viser un sacrifice à Hachem, il pourra réussir dans ce monde, mais perd le plus important : il renonce à la grandeur dans le Monde à venir. Lorsqu'il agit avec la conscience de se tenir devant Hachem, qu'il sacrifie son égo pour Lui, il s'agit d'un niveau de grandeur totalement distinct et inégalé.

N'est-ce pas dommage ? De nombreuses personnalités sympathiques se sont entraînées à sacrifier leur égo en gardant le silence. Certaines mères voulaient s'acheter quelque chose pour elles-mêmes, mais ont dû sacrifier leur volonté en faveur du *chalom bayit*, l'entente conjugale. Elle désirait peut-être une nouvelle robe, mais a sacrifié son *ratson*, car elle devait acheter des chaussures à ses enfants.

De nombreuses épouses se sont entraînées à garder le silence ; elles savent que c'est la seule solution face à un mari difficile. Certains maris ont appris à être patients. Ils se sont habitués à éviter les disputes avec une femme nerveuse et irritable. Ou bien au bureau, certains clients doivent être traités avec des pincettes, et ils ont appris à sacrifier leur égo - même si le client les insulte, comment peuvent-ils réagir ? Ils veulent faire la vente, donc ils se sont entraînés à sacrifier leur égo.

Mais ce n'est pas notre sujet. Il s'agit d'un sacrifice effectué en faveur de la *parnassa*. C'est un sacrifice en faveur du *chalom bayit* et pour avoir des enfants heureux. Magnifique ! Mais nous évoquons l'idée d'un sacrifice pour un idéal plus élevé : il est question d'apporter des *korbanot* à Hachem. N'est-il pas dommage que cette perfection soit gâchée et ne soit pas appliquée pour apporter une offrande à Hachem ?

Renforcer l'esprit

L'offrande d'un *roua'h nichbara*, un esprit brisé, est l'offrande la plus accomplie. Bien entendu, cela ne signifie pas que l'esprit authentique est brisé. Lorsqu'un frère ou une sœur, une mère ou un père, un conjoint ou un voisin sacrifie cet esprit factice sur l'autel de Hachem, l'esprit authentique devient plus fort qu'auparavant. Le véritable esprit, qui est suffisamment fort pour surmonter cette fausse tentation, ce faux "je" de répondre, de vous affirmer, d'être le vainqueur, se consolide de plus en plus. La véritable personnalité se renforce et endure même dans le Monde à venir.

C'est la grande leçon de Rabbi Yéhochoua ben Lévi. Le *yetser hara* - tel est le véritable "je". Mais c'est un faux *yetser hara*. Ce n'est pas vraiment vous.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Qui est le véritable vous ? Vous êtes celui qui ne réplique pas. Vous êtes celui qui cède. Le “vous” véritable va détruire cette fausse image de “vous”, qui vous considérez comme une personnalité grandiose, un Napoléon qui désire se mettre en avant et tuer tous ses opposants. C’est un échec dans la vie. C’est la mauvaise catégorie de *anokhi*. Mais lorsque quelqu’un sacrifie ce *anokhi*, sa véritable personnalité réussit bien davantage, et c’est la raison pour laquelle il est venu au monde.

Troisième partie : offrande et admission des fautes

L’admission des fautes

J’aimerais attirer votre attention sur une idée à ne pas négliger. Nous découvrons désormais l’existence d’un niveau plus élevé que celui que nous venons d’évoquer. C’est un niveau plus élevé, mais qui est inclus dans l’attitude que nous nous évertuons à acquérir : l’humilité.

Revenons en arrière pour analyser les propos de Rabbi Yéhochoua ben Lévi cités au début de ce cours : כל הזובח את יצרו – *Qui a abattu ce penchant de l’égo*, ce faux “je”, ומתוודה עליו – *et admet également ses torts* ! C’est un concept que nous n’avons pas encore mentionné. Outre l’abandon de sa personnalité factice, son “je” imaginaire, *il doit également reconnaître ses fautes devant Hachem.*

Reprenons l’exemple de tout à l’heure. L’épouse est à la maison et est fatiguée. Elle a passé une journée éprouvante avec les enfants et sa journée n’est pas terminée. Le mari rentre à la maison, irrité par ses interactions avec des clients et des concurrents, son employeur ou ses employés. Et il ouvre sa grande bouche : il faute contre son épouse.

Ou vice-versa, peu importe. Son épouse lui avait peut-être promis que son dîner serait prêt, car il n’avait rien mangé toute la journée. Mais elle a oublié, ou était trop occupée.

Suis-je méritant ?

Que se passe-t-il ? Ok, oublions ce qui est sur le point de se passer ; parlons du scénario prôné par Rabbi Yéhochoua Lévi. Non seulement la partie adverse sacrifie-t-elle son égo, mais elle pense également ceci : “J’admets mes torts devant Toi, Hachem.” Tout comme un individu qui apporte un *korban*, s’appuie sur l’animal et reconnaît ses fautes, c’est ce que vous faites. כל הזובח את יצרו – Il abat ce penchant de l’égo, ce faux “je”, ומתוודה עליו – et reconnaît également ses torts !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie la chose suivante. Un homme pense : "Est-ce que je mérite d'être gagnant à chaque altercation ? N'ai-je pas eu tort à de nombreuses reprises ? N'ai-je pas donné ma parole pour une chose que j'ai ensuite oubliée ? C'est arrivé plus d'une fois. N'ai-je pas prononcé des paroles désobligeantes dans ma vie ? Combien de fois ai-je été infidèle non seulement à l'égard de ma famille, mais également à l'égard de Hachem ? Ceux qui prononcent des paroles désobligeantes sont déloyaux. Souvent, les parents négligent le bien-être de leurs enfants. Un mari a souvent manqué d'égards envers son épouse. L'épouse a été souvent négligente sur les souhaits, le confort ou les sentiments de son mari.

Vous n'avez pas fauté aujourd'hui ? Vous avez récité aujourd'hui tous les *psouké dézimra* et médité sur tous les grands idéaux contenus dans les paroles de David ? Vous avez récité les *brakhot* avec *kavana* ? Vous avez accueilli chaque personne בסבר פנים יפות, avec aménité ? Nous avons beaucoup de responsabilités et אין צדיק בארץ אשר לא יחטא. Personne, pas même le plus grand *baal gaava*, ne pourra prétendre à la perfection.

La colère et la Téchouva

Comment peut-on ignorer tous les torts passés commis et, malgré tout, tenter d'affirmer son égo ? Comment agit un tel individu? Non seulement abat-il son *yetser hara* - le penchant de l'égo, la personnalité qui dit : "Je veux être dominant ; je ne laisserai pas cet interlocuteur s'en sortir de cette façon", mais il le fait avec la conscience d'être loin de la perfection.

Moché Rabbénou savait qu'il était loin d'être parfait. Comment affirmer une telle chose ? Car il connaissait l'essence de la perfection. Moché Rabbénou pensa : "Qui suis-je pour manifester de la colère contre ceux qui me désobéissent ? Suis-je parfait ? Je ne suis qu'un être humain. Est-ce que je ne connais pas mes torts ?"

De ce fait, celui qui terrasse son *yetser hara* admet ses fautes et déclare : "Hachem, je sais que je suis faible, je ne suis rien d'autre qu'un pauvre être humain sujet aux caprices, sujet aux émotions, sujet aux erreurs stupides" : une telle personne apporte un *korban* parfait à Hachem.

Il avoue à Hachem qu'il a tort. Vous entendez ça ? Lors d'une altercation, vous êtes prêt à céder, à ignorer l'incident et à l'oublier. Vous dites à Hachem : "Je vois que je ne suis pas totalement dans le droit. Je n'ai jamais complètement raison - l'argument de mon interlocuteur est partiellement fondé." C'est le *korban* évoqué par Rabbi Yéhochoua ben Lévi.

Occasions dans les relations humaines

Une fois que nous avons bien compris ce sujet, nous remarquons que les relations humaines - le contact avec ceux qui nous entourent -

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

constituent une excellente occasion de réussir et de créer, à partir de notre personne, un honneur permanent à Hachem à la fois dans ce monde et dans le Monde à venir.

Notre plus belle occasion dans la vie, ce sont les interactions avec les hommes. C'est notre réussite dans ce monde. Si nous pouvons nous entendre avec les autres en sacrifiant notre personnalité factice qui nous glisse continuellement que le *anokhi* est ce qui importe, nous devenons des *ovdé Hachem* qui réussissent.

Dans toutes vos interactions avec votre famille, votre épouse, vos voisins, dans vos relations dans le monde des affaires, avec votre communauté, à la synagogue - vous êtes toujours conscient de Hachem et humble à l'égard des autres. Cet homme apporte constamment des offrandes et on considère qu'il a apporté tous les *korbanot*, car l'offrande d'humilité est non seulement la plus essentielle, mais elle est toujours disponible.

Il existe toujours des occasions d'être *zokhé* sans aucune dépense, en menant une vie où l'on apporte des offrandes et où l'on honore Hachem : en s'abstenant de rétorquer, en ravalant notre fierté et en laissant la place à quelqu'un d'autres, en terrassant l'égo qui cherche toujours à nous faire trébucher.

Concurrence commerciale le Chabbath

Prenons un homme qui a un concurrent, disons un Juif *froum*. Il est en colère contre lui, car il perd des marchés au profit de ce concurrent. Même s'il n'est pas en colère contre lui, mais en est simplement perturbé ; cela lui fait mal au cœur. Cependant, lorsqu'il le croise dans la rue le Chabbath, il le salue courtoisement : "Chabbath Chalom !"

Ce n'est pas facile. Cela fait mal de voir votre concurrent réussir à vos dépens. Mais vous vous remémorez ce sujet : vous vous souvenez que vous êtes face à Hachem, qui attend votre *korban*. Et vous vous décidez également à admettre vos torts. "Ai-je toujours été un homme d'affaires honnête ? N'ai-je pas été parfois indulgent de manière déplacée ? Suis-je en détail le '*Hochen Michpat* dans toutes mes transactions commerciales ? Est-ce que je donne la *tsédaka* correctement ? '*Hatati LaHachem* !"

Vous sacrifiez votre égo et dites : "Je souhaite que cet homme devienne de plus en plus riche. Bien entendu, j'aimerais aussi devenir de plus en plus aisé, mais je le désire encore plus pour lui. Je lui souhaite une longue vie. Qu'il profite du tchoulent aujourd'hui. Qu'il fasse une bonne sieste en l'honneur du Chabbath. Je lui souhaite tout le bien possible."

"Oh", dit Hachem, "tu terrasses ton égo ! C'est ce que Je désire de ta part. Et tu le fais pour Me faire honneur !"

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Et de ce fait, Hachem dit : les Écritures attestent que cet homme M'a honoré. Il M'accorde des honneurs, pas uniquement dans ce monde en reconnaissant Ma présence, mais il M'honore dans les deux mondes.

Un beau programme

C'est un beau programme à avoir en tête, même si ce n'est que de temps en temps. Occasionnellement, décidez-vous à ne pas répondre. Votre avis n'a pas été suivi ? Quelqu'un vous a dépassé dans la queue ? Quelqu'un a garé sa voiture à votre place ? Votre *anokhi* surgit, mais vous vous contentez d'avaler cette fausse fierté. Vous allez abattre votre *yetser hara* pour cette fois. C'est une belle offrande. Si vous ajoutez une considération supplémentaire, vous agissez *léchem Chamayim*, vous le sacrifiez par désir d'honorer Hachem, vous avez obtenu une véritable réussite dans la vie.

Vous ne cédez en rien à des *déot kozvot*, des opinions erronées. Si une personne, que D.ieu préserve, est une ennemie de la Torah, vous n'allez pas lui céder. Mais parmi les religieux, tant d'occasions se présentent chaque jour d'interagir avec des personnes difficiles, et c'est un remarquable cadeau offert par Hachem pour vous donner l'occasion de vous perfectionner.

J'aimerais conclure en vous lisant un bref passage du *Chir Hayi'houd* (premier jour). Il y évoque son désir ardent de servir Hachem. Et il dit : "Maître du monde, Tu ne m'as demandé aucune offrande. Tu n'as exigé de moi aucun sacrifice. לעבד בשמחה ובלבב טוב – Tu m'as uniquement demandé de Te servir avec un cœur sincère."

Quel est le cœur le plus sincère ? Quel est le cœur désiré plus que tout par Hachem ?

Construire un autel

Il continue : "לב נשבר – *un cœur brisé*, ממנחה טהורה – *est préférable à une pure offrande de min'ha*, זבחי אלקים רוח נשברה – *les offrandes d'Elokim sont un cœur brisé*. Et de ce fait, מזבח אבנה בשברון לבי – *Je construirai pour Toi un autel au moyen de mon cœur brisé*, ואשברה אף רוחי בקרבי – *et je briserai mon esprit en moi*."

Vous voulez bâtir un autel, un *mizbéa'h* à Hachem ? Vous voulez y apporter les plus beaux *korbanot* ? C'est la voie à suivre. Apprenez à briser vos passions pour le service de Hachem. Ce n'est pas facile. Non, ce n'est pas toujours facile, mais les bonnes choses n'adviennent pas facilement.

J'aimerais vous faire une confidence : je vais vous avouer quelque chose. Je donne cette leçon non pas parce que je désire prêcher pour vous - je désire surtout me parler à moi-même. Or, lorsqu'on vient m'écouter, je suis contraint de parler et si je parle toute la soirée à ce sujet, j'en profiterai aussi quelque peu ; j'arriverai peut-être à intégrer quelque peu la leçon. Donc je

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

m'adresse à moi-même, mais je vous laisse écouter pendant que je me parle à moi-même.

Se rapprocher

Tel est le but de ce cours : en parlant et en écoutant, nous tentons de nous approcher de plus près de cette attitude de l'esprit prônée par Hachem à notre égard : l'humilité devant Hachem que nous pouvons acquérir en sacrifiant notre égo factice sur Son autel. Il vaut la peine d'écouter ces idées et de les revoir également. Écoutez ce cours à plusieurs reprises. Laissez ces idées pénétrer dans votre cerveau. L'effort en vaut la peine, car une personne formée ainsi se rapproche au maximum de Hachem.

Plus une personne s'initie à cette conscience, plus elle réussit sa vie, est heureuse et jouit d'une bonne santé dans ce monde ; mais cela n'est rien comparé à ce que vous créez pour l'éternité. Plus un homme bâtit cet autel dans son cœur et y sacrifie son égo, plus Hachem a d'égards pour lui. Hachem le considère comme un homme qui L'a servi avec excellence et sincérité, et on se souviendra de lui pour toujours dans les deux mondes !

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Surmonter l'égo

Chaque jour, à la fin du *Chemoné Essré*, nous sollicitons Hachem de nous accorder une *siyata dichmaya*, une aide divine, pour accomplir notre perfection de caractère, équivalente au fait d'apporter tous les *korbanot* : ונפשי כעפר לכל תהיה – *Hachem, de grâce, aide-moi à considérer mon égo comme de la poussière afin que chacun puisse marcher dessus.* Cette semaine, lors de la prière de Cha'harit, je marquerai une pause, *bli néder*, de trente secondes pour me concentrer sur ces paroles et je m'engage à abattre mon égo factice trois fois pendant la journée en cédant ou en gardant le silence.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

Q : Quels sont les points essentiels pour rendre votre épouse heureuse ?

R : Un point principal, c'est de toujours apprécier les actions et le langage de votre épouse. Lorsque votre épouse pose le petit-déjeuner sur la table, remerciez-la. Cela vous coûte de l'argent ? Dites merci ! Lorsque votre épouse pose le dîner à table, dites merci. Ajoutez également : "ça sent bon !" Même si ce n'est pas le cas. C'est essentiel !

Vous devez encourager votre entourage. Savez-vous combien les encouragements contribuent à la réussite ? Ne dites jamais de propos qui découragent ou entraînent des plaintes. Ainsi, les mots sont le moyen le plus facile de rendre votre conjoint heureux.

Le même conseil s'applique également aux femmes. Celles-ci doivent se demander : "Comment puis-je rendre mon mari heureux ?" Il existe divers moyens, mais le plus facile consiste à énoncer quelques gentils mots d'encouragement et d'appréciation.

Mais que se passe-t-il en réalité ? Le contraire. De très nombreuses paroles d'*onaat devarim* sont constamment énoncées, des paroles qui blessent les sentiments de l'autre. Nous devons prendre conscience de la gravité de la faute de blesser autrui par des paroles. גדולה אונאת דברים מאונאת ממון – *blesser des personnes avec des mots est pire que de subtiliser leur argent.* Bien pire.

Les principes du *lachon hara* (médisance) sont connus. Je connais une femme qui suit constamment des cours et des séminaires sur le *lachon hara*, mais en rentrant à la maison, elle agresse son mari avec sa langue acérée. C'est également du *lachon hara* ! Une mauvaise langue est du *lachon hara*.

Il existe de nombreux autres moyens de se rendre mutuellement heureux, mais le plus important et le plus accessible est l'usage de mots. Les mots peuvent jouer un rôle central, non seulement pour apporter le bonheur à autrui, mais également pour *vous* accorder la réussite dans ce monde. Vous pouvez devenir apprécié et populaire si vous savez utiliser le langage correctement.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller